

LES CÉLÉRATIONS DE VOURLES

vues par trois Viateurs issus des fondations

Wilford Douze, CSV
d'Haïti



Macaire Sandouidi, CSV
du Burkina Faso



Ronald Guerra, CSV
du Pérou



L'événement de Vourles a été célébré dans une atmosphère fraternelle marquée par la joie de nous retrouver ensemble à l'endroit même où la communauté viatorienne a vu le jour. Ces célébrations nous ont conviés une fois encore à prendre conscience de ce que nous sommes réellement dans la perspective de notre mission : des Viateurs appelés à « susciter des communautés où la foi est vécue et célébrée » jusqu'aux extrémités du monde.

Grâce à cette œuvre d'Église, le charisme de Louis Querbes se répand désormais sur 4 des 5 continents de la terre. À la suite de Jésus, Querbes est aussi ce « grain de blé » tombé en terre il y a un siècle et demi qui, selon la parabole évangélique, n'est pas resté seul, mais a donné beaucoup de fruits et demeure toujours vivant dans ses fils et ses filles, religieux et associés-es.

« Querbes toujours vivant ! » tel est le logo adopté par les Viateurs à l'ouverture de la célébration du 150^e anniver-

L'anniversaire de la naissance du P. Louis Querbes au ciel il y a 150 ans a été un moment de fête, de fraternité, de prière. Un proverbe *mossi* du Burkina dit : « *Un seul doigt n'amasse pas la farine.* » À l'occasion des festivités de Vourles, j'ai pu apprécier la richesse de la communauté viatorienne dans ses composantes : Viateurs, religieux et associés-es, tous réunis pour faire mémoire de l'homme de Dieu qui a fait d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui dans l'Église et dans le monde.

La diversité des lieux de provenance et des cultures témoignent que le père Querbes, pasteur et fondateur de la famille viatorienne, demeure missionnaire dans l'univers entier. Il est de ce fait, comme un vieux sage africain qui, même mort, continue d'inspirer l'admiration de ses enfants, de sa famille, de son clan. Le *Godspell* du 30 août fut pour moi une extraordinaire créativité sur les Béatitudes. Au cours du repas, un étranger se présente, étrange personnage à l'image d'un François d'Assise.

À Madrid, en Espagne, 10 jours avant les fêtes de Vourles, j'ai eu la joie de rencontrer, à la maison provinciale de cette province, mon confrère espagnol en poste à Kyoto (Japon), le F. Ignacio Vicario. Heureux de faire connaissance avec celui qui allait être mon traducteur « officiel » pour la durée de mon séjour en France. Le lendemain, nous sommes partis, lui et moi, pour Lyon, où nous attendaient le P. Claude Roy, supérieur provincial du Canada et quelques membres de la délégation de la province canadienne : Guy Saint-Germain, Wilford Douze et M^{me} Irène Goupil.

Durant 4 jours nous avons visité Lyon et les villes voisines : la cathédrale du diocèse, la basilique et la Place de Fourvière, ainsi que l'église Saint-Nizier à Vourles. Évoquant la réflexion de Jésus à propos de Nazareth, quelqu'un pourrait dire : « Que peut-il sortir de bon de Vourles ? » En fait, pour ne citer que quelques personnalités qui ont marqué l'histoire de cette époque, on



L'ancienne chapelle de Fourvière où les Viateurs et leurs amis se sont rendus pour une prière communautaire. Un rappel de la coutume du P. Querbes qui y conduisait ses jeunes religieux avant de se rendre dans leur nouvelle mission.



« Le 31 août 1832, l'abbé Querbes achetait ce qui allait devenir « le berceau » de la Société, nom que la maison porte encore. »

(LOUIS QUERBES,

Dans le cimetière de Vourles, debout près de la tombe du P. Louis Querbes, le F. Macaire Sandouidi du Burkina Faso et le F. Wilford Douze d'Haïti se recueillent en silence.



À l'arrière de l'église de Vourles dont on reconnaît le chevet de vieilles pierres, des jeunes se préparent à faire leur joyeuse entrée dans la cérémonie qui se déroule à l'intérieur. Une banderole constituée de 15 drapeaux témoigne de la présence des Viateurs dans ce pays et dans le monde où ils travaillent à l'avènement du Royaume

saire du P. Querbes à Vourles, berceau de la communauté viatorienne, dans un moment émouvant, fraternel et festif. Ils sont venus de tous les horizons, les Viateurs du 21^e siècle, pour rendre hommage à cet homme qui par son intuition et son esprit inventif a su fonder cette belle famille qu'est la Communauté viatorienne. Au cours de ces 3 journées de fête, j'ai pu lire sur le visage des Viateurs présents, une flamme d'espérance, de bonheur et de joie.

Il fallait voir et vivre ces cérémonies grandioses et impressionnantes! Le dimanche 30 août, quatre évêques, dont un clerc de Saint-Viateur, M^{gr} Jacques Berthelet et une trentaine de prêtres ont concélébré avec le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, qui présidait la célébration d'ouverture de ce 150^e anniversaire. Dans son homélie, le prélat mit l'accent sur l'intuition créatrice de P. Querbes, fondateur de cette communauté dont le charisme est l'éducation de la foi des jeunes.

Quel honneur pour moi de vivre ces événements, de visiter ces lieux où notre fondateur a vécu, de voir la basilique de Fourvière, la petite chapelle où il allait demander à Marie le courage et la force pour ses jeunes religieux, l'église Saint-Nizier, sa paroisse natale où il fut vicaire.

À Vourles en septembre 2009, mon rêve est devenu réalité. Voir ces lieux chargés d'histoire, que d'autres ont habités, retrouver ces espaces privilégiés m'a permis de m'imprégner de l'esprit qui a présidé aux premières heures de la communauté et inspiré les Viateurs. J'ai vécu ces journées comme un pèlerinage aux sources, un pèlerinage chargé d'émotion, mais aussi d'espérance.

Au terme de cette expérience si enrichissante, je retourne dans ma fondation en Haïti, le cœur heureux, où l'année querbésienne sera célébrée avec éclat. Je nourris l'espoir que chaque Viateur puisse connaître la vie de cet homme de Dieu, notre fondateur, et découvrir celui qui a marqué notre histoire communautaire pour toujours. ■

Un Africain du Bénin, en la personne de Jésus, livre aux convives les macarismes évangéliques avec une touche spéciale. Viateur africain en Afrique, je me disais en moi-même : voilà ce dont nous avons besoin en Afrique pour transmettre le message évangélique : des outils pédagogiques qui leur sont propres et les rejoignent : danses, musique, contes, proverbes. Ce sont là des genres littéraires africains que les Viateurs africains peuvent utiliser pour porter la Parole de vie dans leur milieu.

L'une des valeurs africaines, c'est de tout faire pour bien accueillir l'étranger afin qu'il ait envie de revenir. Cela se perçoit à travers des maximes et des proverbes tel que : « *Occupe-toi bien de l'étranger, car tu seras étranger un jour.* » Les confrères français nous ont fort bien accueillis. L'organisation était impeccable. La visite à la basilique Notre-Dame de Fourvière et la célébration à Saint-Nizier ont été pour moi un pèlerinage sur les pas du fondateur, une véritable expérience de vie à la suite d'un homme qui a aimé Dieu et son Église. En ces lieux, je n'ai pas hésité à présenter à Jésus et à sa mère, ma consécration perpétuelle en préparation.

L'une des belles surprises à Vourles, fut la qualité des célébrations. Elles étaient simples, profondes et exécutées avec foi. J'en suis reconnaissant au P. Jacques Houle, CSV, pour son *savoir faire* et son *savoir faire faire*, qui dit qui nous sommes, en tant que Viateurs, animateurs de la liturgie.

Merci à nos hôtes. Grâce à vous tous, nous avons pu voir que « *connaître quelqu'un dans le village vaut mieux que connaître le village.* » (Prov. africain) ■

retrouve le père Querbes et saint Viateur, le patron qu'il a donné à ses religieux et aux associés-es à sa fondation.

Quand on demande qu'est-ce qui fait un grand homme? À mes yeux, c'est avant tout la façon dont il perçoit le monde des petits, des simples et des doux. C'est ce que j'ai trouvé chez le père Querbes qui, dans son souci de l'autre, a rencontré Dieu. Et je suis assuré que c'est aujourd'hui son plus grand bonheur.

Les célébrations de Vourles ont été pour moi un « bain » international : la rencontre chaleureuse de sœurs et de frères des 4 coins du monde, le partage autour de la même table avec d'autres éducateurs et catéchètes. Et tout cela dans une organisation sans faille. Les célébrations eucharistiques étaient hautement inspiratrices. Les présentations culturelles, de bon goût et de grande qualité. Je vais prendre l'exemple de ce travail d'équipe et de l'enthousiasme qui s'y dégageait, pour continuer à bâtir des communautés de foi dynamiques.

Merci aux organisateurs et félicitations aux confrères de la Délégation de France pour leur accueil chaleureux. ■



Devant l'entrée du mémorial Louis Querbes, au Berceau, les délégués de la province canadienne, selon l'ordre habituel : F. Macaire Sandouidi du Burkina Faso, P. Guy Saint-Germain de Taïwan, F. Wilford Douze d'Haïti, P. Claude Roy, supérieur provincial du Canada, M^{me} Irène Goupil de Montréal, F. José Ignacio Vicario du Japon, F. Ronald Guerra du Pérou et le P. Pierre Francoeur d'Outremont, Québec.